

Parurent successivement :

1860. *Les Silhouettes de Paysans*, croquis de mœurs campagnardes (2<sup>e</sup> édition).

1862. *Par Monts et par Vaux*, impressions d'un touriste en Suisse.

1865. *Les Allemands chez eux*, impressions de voyage en Allemagne.  
— *Mon Makintosh*, récit d'un voyage à Londres.

1867. *Le Chemin de la Lune, s'il vous plaît*, roman philosophique, dont les principales scènes se passent dans une maison de fous.

1871. *Mes Semblables*, sortes de *Caractères* à la façon de Labruyère, et où l'auteur s'est proposé de peindre des types lyonnais.

Outre ces volumes, il a publié une foule d'articles dans des journaux de province, notamment dans *Le Courrier de Lyon*, *La Décentralisation* et *Le Moniteur de Lyon*.

Lorsqu'il fut pris par la douloureuse maladie aux suites de laquelle il a succombé le 19 octobre 1885, il mettait la dernière main à un ouvrage intitulé *Parochia*, étude sur l'influence des droits et l'avenir du clergé paroissial en France.

M. de La Cottière s'était allié à une notable et honorable famille lyonnaise, la famille Nouvellet. Il était le beau-frère de M. Joseph Nouvellet, l'érudit à qui l'on doit la publication de *l'Histoire de la Souveraineté de Dombes, de Poleins*.

La nécessité de ne pas sortir du cadre que la *Revue du Lyonnais* s'est tracé pour la publication des portraits et notices de ses anciens collaborateurs, nous interdit de nous livrer ici à une étude sur le talent littéraire de notre compatriote, mais nous espérons que cette étude sera faite par une plume compétente, qui saura en même temps mettre en relief les rares qualités de l'homme privé.

N. P.

